

CEDEAO : LA QUESTION DE LA MONNAIE UNIQUE DEBATTUE A BAMAKO

L'échéance de 2020 sera un rendez-vous manqué pour la création de la monnaie unique de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) ? La question a été au centre du Conseil de convergence de l'organisation sous régionale, qui s'est tenue à l'hôtel Salam de Bamako, le 14 septembre 2017. Ladite rencontre a été présidée par le ministre malien de l'économie et des finances, le Dr. Boubou CISSE, en présence de son homologue togolais qui est par ailleurs président du Conseil de la convergence.

L'un des axes de l'intégration en Afrique de l'ouest est la réalisation d'une union monétaire. La convergence macroéconomique est perçue comme le moyen de réalisation des conditions pour garantir cet objectif. En 1999, la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement a adopté un pacte de stabilité et de convergence, lequel met en place un mécanisme de surveillance pour assurer une coordination plus étroite des politiques économiques des Etats. Ce mécanisme comprend trois organes dont le Conseil des ministres de la convergence qui, selon les dispositions statutaires, doit se réunir deux fois par an. Le Conseil de convergence est l'instance du mécanisme de la surveillance multilatérale de la CEDEAO. L'organe, aux yeux du ministre de l'économie et des finances du Mali, nécessite d'être plus renforcé.

« Il nous faut, pour réaliser les objectifs que nous nous sommes assignés, poser les vrais diagnostics, sans complaisance et établir les faiblesses pour les juguler. Pour se faire, il convient de mettre en place un système de suivi rigoureux des grandes initiatives », a souligné le ministre CISSE. « S'il y a des acquis aujourd'hui avec l'entrée en vigueur du TEC-CEDEAO, la levée de multiples entraves à la libre circulation des personnes et des biens, les défis à relever sont encore immenses et variés, notamment la pluralité des monnaies qui freine considérablement la constitution du marché commun », a-t-il souligné.

« Aller vers la monnaie unique, c'est coordonner la politique budgétaire de chaque pays avec la politique monétaire, avec la politique de l'endettement et la politique de la fiscalité », a indiqué, pour sa part, le président de la Commission de la CEDEAO, Marcel A. de SOUZA. Selon ce dernier, les chefs d'Etats veulent de tous leurs vœux qu'on aille à cette monnaie unique. En vue de pallier aux difficultés, les chefs d'Etats ont mis en place un Task force chargé de superviser le processus de création de la monnaie unique. Ce Task force est dirigé par le président nigérien Mahamadou Issoufou. De concert avec la Commission de la CEDEAO, ce Task force entend présenter à la conférence des chefs d'Etats de décembre prochain un rapport sur cette question de la monnaie unique. L'organisation sous régionale tablait sur l'avènement de la monnaie unique en 2020. Aujourd'hui, cette échéance ne semble plus à portée de main. La rencontre de Bamako pose les jalons d'une nouvelle feuille de route pour l'atteinte de l'objectif de cette monnaie commune aux quinze Etats membres de la CEDEAO.